

lacs, les rivières du globe entier se soient rendus tributaires de ces îles. Il n'y a pas d'eau où ils ne se trouvent ; au dire de plusieurs voyageurs, ils se multiplient même dans les tombeaux, les puits et les souterrains des églises. Les forêts sont peuplées d'abeilles qui donnent beaucoup de miel et de cire. Les vers à soie y viennent naturellement, et les habitants font dix récoltes de soie chaque année. On y voit des moustiques fort incommodes ; les fourmis blanches dévorent souvent dans une nuit un magasin entier.

Les oiseaux des Philippines sont les mêmes que ceux de Java ; on les y trouve en très-grande quantité. On y remarque de plus l'oiseau que son chant a fait nommer colo-colo ; le calao, qui pond dans le sable des œufs très-recherchés, et une espèce de rossignol que les habitants appellent *birahikoumbang*, auquel ils attribuent un langage et un chant semblables à ceux de l'homme, mais beaucoup plus variés.

Outre les Espagnols et les autres étrangers, on peut ranger les habitants des Philippines en trois classes bien distinctes : les nègres, les Malais, que les Espagnols nomment Indiens acclimatés, et les métis ou créoles.

La tradition dit que des peuples noirs étaient anciennement les possesseurs de toutes ces îles, et surtout de Luçon. Lorsque les nations voisines y passèrent pour s'en emparer, ces noirs s'enfuirent et se retirèrent dans les montagnes qu'ils habitent encore. La principale tribu, celle des *Ygolottes*, est improprement nommée *Ygorottes* ; d'autres sont appelées *Finguianes*, *Calingas* et *Italones*.

Ces peuples étaient antérieurement divisés en deux classes distinctes qui ne sont point encore confondues ; l'une comprend les habitants primitifs de l'île, et l'autre les *Ygolottes* ou *Papouas*, qui vinrent de Bornéo s'établir dans les Philippines. Les traits caractéristiques de ces deux races consistent en ce que les premiers ont les cheveux crépus et laineux, comme ceux des *Endamènes*, tandis que ceux des seconds sont noirs et frisés ; du reste, ces deux races ont les mêmes mœurs et les mêmes usages. On les voit généralement nus et portant seulement une ceinture en écorce d'arbre attachée autour des reins. Ils vivent de la chasse, de la pêche, de racines et de fruits sauvages ; ils n'ont d'autres armes que l'arc et la flèche, qu'ils manient avec beaucoup d'adresse ; leurs cabanes, placées à l'ombre des palmiers, les garantissent à peine de la pluie ; quelques couteaux sont leurs seuls ustensiles ; leur langage tient beaucoup de celui des Malais. Le pays qu'ils habitent est extrêmement fertile et produit tout presque sans culture.

Les nègresensemencent un peu de blé, de riz et de tabac, pour lequel